

**ECC n°6 / 31 mars 2011 (Collez le sujet sur votre copie)**

**Connaissances** : Cochez la/les réponse(s) juste(s) **(-0,5 par erreur ou omission)** : (/4)

- La socialisation différenciée selon le genre est largement inconsciente  Vrai  Faux  
 L'éducation est la partie explicite et visible de la socialisation  Vrai  Faux  
 Les parents participent surtout à la socialisation primaire  Vrai  Faux  
 L'intérêt des parents pour la politique est le premier facteur de reproduction parfaite des préférences politiques vers les enfants  Vrai  Faux  
 Inculcation et dressage sont synonymes  Vrai  Faux  
 Imprégnation et inculcation sont synonymes  Vrai  Faux  
 La socialisation peut être  tertiaire  latente  implicite  primaire  agraire  secondaire  
 « Être sociable » et « être socialisé » sont synonymes  Vrai  Faux  
 Les 2 variables les plus prédictives du vote sont  le diplôme  la religion  l'âge  le sexe  le patrimoine  le revenu  
 En politique, le nombre de sympathisants est forcément inférieur au nombre de militants  Vrai  Faux

**Q1 (cours)** : Comment les sociologues bourdieusiens expliquent-ils les écarts sociaux de réussite scolaire ? (/3)

**Compréhension**

**Doc. 1 : Réactions des parents en cas de mauvaise note selon la catégorie sociale de la famille**

En %	Retrait d'un jouet	TV supprimée	Autres punitions	Encouragent ou font retravailler l'exercice	Ne font que gronder	Total
Populaires	9.8	21.6	2.0	29.4	37.3	100
Moyennes	6.8	13.5	9.8	37.6	32.4	100
Supérieures	1.6	9.5	11.1	54.0	23.8	100
Ensemble	5.4	14.5	7.1	44.1	30.0	100

Sandrine Vincent, « Le jouet et ses usages sociaux », La dispute, 2001.

**Q2 (doc1)** : Qu'est-ce qui distingue les catégories sociales face aux mauvaises notes (quantifiez) ? (/2)

**Q3 (doc1)** : Comment cette différence peut-elle agir sur la scolarité des enfants (illustrez) ? (/2)

**Q4 (doc1)** : Montrez que les écarts sociaux face aux mauvaises notes ne doivent cependant pas conduire à la caricature. (/1)

**Doc. 2 : Education coercitive versus éducation compréhensive**

« Enfin, les modes d'intervention du père vis-à-vis de son fils (c'est lui qui a « sévi » lorsque son fils a baissé scolairement) et de la mère vis-à-vis de sa fille semblent être très coercitifs. Lorsque cela ne va pas à l'école, les parents réagissent rapidement, mais sur le mode de la punition, du chantage, de la sanction, de la privation, de la contrainte. Lorsque les notes de Johanna sont mauvaises (et elles le sont souvent) sa mère dit que celle-ci « prend la fessée », qu'elle la gronde ou qu'elle lui fait un chantage par rapport aux cadeaux d'anniversaire, même si elle avoue que cela ne marche pas longtemps car Johanna est qualifiée de « tête de mule ». Il faut constamment, selon la mère, lui rappeler de faire ses devoirs, être toujours « après elle », sinon elle n'aime que s'amuser. »

Bernard Lahire, « Tableaux de familles », Seuil, 1995.

« M. et Mme Picard :

- Père : On leur demande pourquoi ils ont eu une mauvaise note... Mais dans l'ensemble, il a quand même relativement peu de mauvaises notes, François, ça lui est arrivé de se relâcher, et dans ces moments-là, s'il voit qu'il a fait une connerie, de lui-même, généralement, il fait plus attention par la suite. Et s'il y a quelque chose qu'il ne comprend pas, ils viennent nous voir immédiatement. Ils savent que s'il y a un truc qu'ils comprennent pas dans n'importe quelle matière, on sera là pour leur expliquer.

- Mère : Non, on a jamais été obligé de sanctionner. Si on arrive aux sanctions, c'est que vraiment le gamin renâcle au travail scolaire. Parce que, soit c'est qu'il comprend pas, c'est un gamin qui a des difficultés, à ce moment-là c'est pas une sanction qui changera quelque chose. »

Sandrine Vincent, « Le jouet et ses usages sociaux », La dispute, 2001.

**Q5 (doc2)** : A l'aide de vos connaissances et des informations du document 2, expliquez comment les styles éducatifs parentaux peuvent être plus ou moins compatibles avec les attentes scolaires. §AEI (/3)

**Doc. 3 : Quelle transmission culturelle ?**

3a – Musée (en %)	Au moins 1 activité culturelle pendant l'enfance	Sans activité culturelle pendant l'enfance
Enfants de cadres	70	36
Enfants d'ouvriers	39	25

  

3b – Lecture de livres (en %)	Au moins 1 activité culturelle pendant l'enfance	Sans activité culturelle pendant l'enfance
Enfants de cadres	81	71
Enfants d'ouvriers	60	29*

Source : INSEE enquête « Transmissions familiales », octobre 2003 (données 2000).

**Champ** : personnes de 15 ans et plus n'ayant pas été élevée en institution

\***Lecture** : En France en 2000, 29% des enfants d'ouvriers qui n'avaient aucune activité culturelle pendant leur enfance déclaraient lire des livres à l'âge adulte.

**Q6 (doc3)** : Pourquoi les « personnes élevées en institution » sont exclues du champ de l'enquête. (/1)

**Q7 (doc3a - Musées)** : Quels sont les 2 cas qui donnent le meilleur score de pratique du Musée à l'âge adulte ? (/0,5)

**Q8 (doc3a - Musées)** : Quel est le facteur qui compte le plus ici de la P.C.S. du père ou de la pratique pendant l'enfance (déduisez-le de la réponse précédente et justifiez) ? (/1)

**Q9 (doc3b - Lecture de livres)** : Quels sont les 2 cas qui donnent le meilleur score de pratique de la lecture de livres à l'âge adulte ? (/0,5)

**Q10 (doc3b - Lecture de livres)** : Quel est le facteur qui compte le plus ici de la P.C.S. du père ou de la pratique pendant l'enfance (déduisez-le de la réponse précédente et justifiez) ? (/1)

**Q11 (doc3)** : Quelle est des 2 (musée et lecture de livres), la pratique culturelle que l'école peut le plus transmettre indépendamment de l'origine sociale des élèves, justifiez ? (/1)